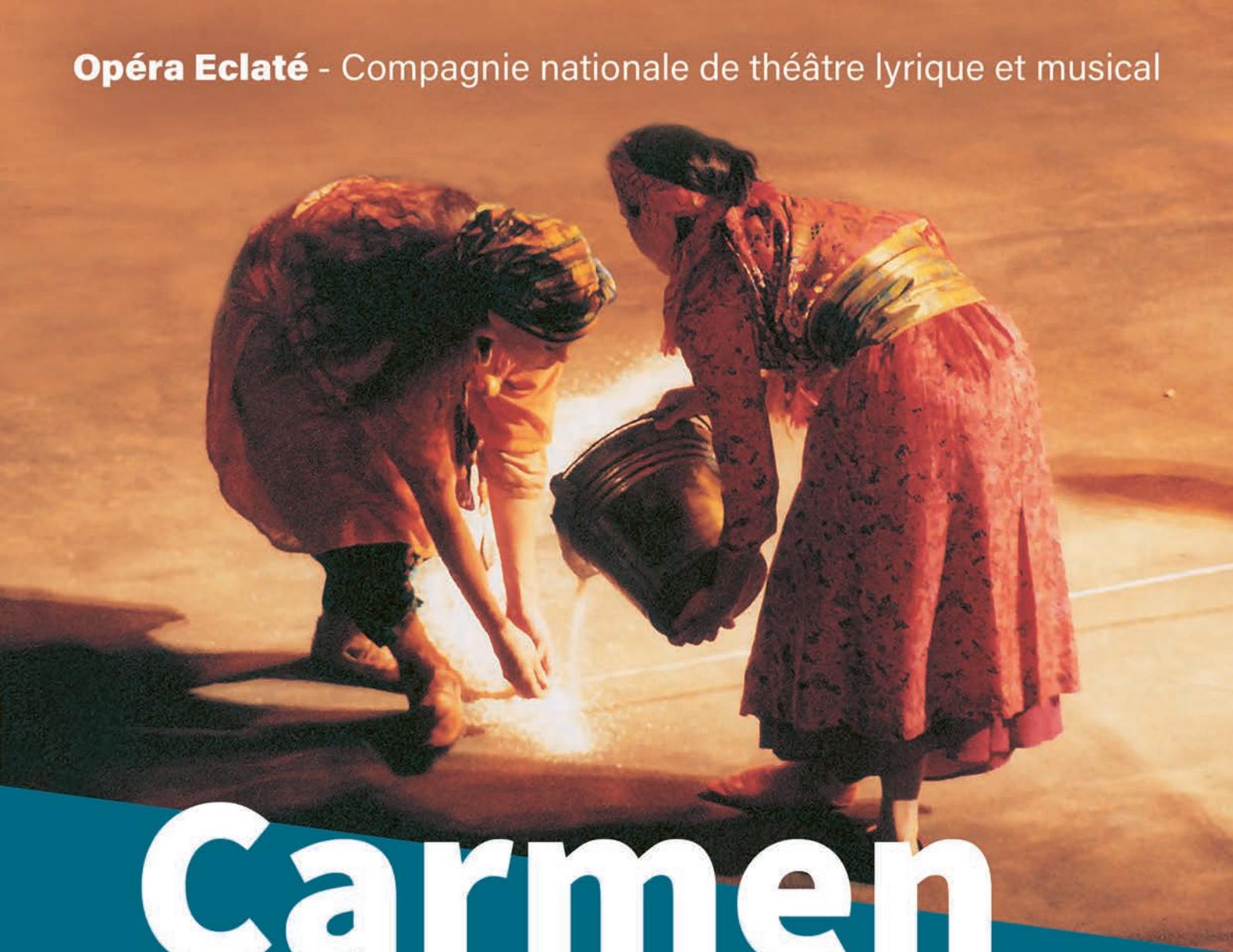


Opéra Eclaté - Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical



Carmen

Al Andalus

D'après **Georges Bizet**

Mise en scène **Olivier Desbordes**

Assistant mise en scène **Yassine Benameur**

Coordination musicale **Marwan Fakir**

Orchestration **Pierre-Antoine Despatures**

Nouvelle orchestration pour quintette à cordes, guitare espagnole, derbouka/percussion, trompette, clarinette, flûte.

Création en résidence au Théâtre de Brunoy - Essonne

Coproduction : Clermont Auvergne Opéra et Opéra des Landes



Les valeurs d'Opéra Éclaté

« Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical »

Opéra Éclaté a toujours revendiqué et respecté trois principes :

- Une large diffusion territoriale de l'Opéra et du Théâtre musical à la recherche de nouveaux publics et le droit au public d'accéder à cette offre.
- La découverte, la promotion et l'insertion professionnelle des jeunes chanteurs.
- L'élargissement des publics, l'action pédagogique, le travail avec les scolaires et les encadrants pédagogiques.

Le travail théâtral et musical a toujours été une priorité du projet et des spectacles. Ces trois principes s'organisent autour de la création artistique, activité principale d'Opéra Éclaté.

La compagnie s'est associée à des metteurs en scène de théâtre comme Jean-Luc Boutté, Michel Fau, Éric Perez, Ariel Garcia-Valdès, Jean Gillibert, Clément Poirée, Olivier Desbordes et accompagnera au cours des prochaines saisons de jeunes metteuses ou metteurs en scène dans cet exercice spécifique de la mise en scène de spectacles vocaux.

Opéra Éclaté des chiffres depuis 1986

- 800 artistes engagés par la Compagnie
- 51 spectacles créés et diffusés
- 155 villes parcourues en France et à l'étranger
- 2500 représentations depuis 1986 dans plus de 150 villes
- Plus de 1 350 000 spectateurs.

Les productions en cours et en projet

Carmen Al Andalus d'après Bizet et Mérimée, *Così fan tutte* de Mozart, *La Vie Parisienne* d'Offenbach, *La Cenerentola* de Rossini, *Un Music-hall Burlesque*, *C'est Beau... Ferrat*, « *Tout le monde il est... Jean Yanne* ».

Les productions au répertoire

Opéra

La Traviata, *Cavalleria Rusticana* et *Paillasse*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Don Juan*, *Les Noces de Figaro*, *Madame Butterfly*.

Théâtre Musical

Le Roi Carotte d'Offenbach, *La Belle de Cadix* de Francis Lopez, *Cabaret*, *L'opéra de 4 sous* de Kurt Weill, *Lost in the Stars* de Kurt Weill.



« Les mythes comme tout ce qui vit ont besoin d'être irrigués et renouvelés sous peine de mort. »

Michel Tournier

Carmen

Al Andalus

D'après Georges Bizet

Mise en scène **Olivier Desbordes**

Assistant mise en scène **Yassine Benameur**

Coordination musicale **Pierre-Antoine Despatures, Marwan Fakir**

Orchestration **Pierre-Antoine Despatures**

Nouvelle orchestration pour quintette à cordes, guitare espagnole, derbouka/percussion, trompette, clarinette, flûte.

Composition de l'air de Garcia **Youssef Kassimi Jamal**

Livret d'Olivier Desbordes d'après Mérimée et Meilhac et Halevy

Toile peinte **Aziz Lkhattaf**

Scénographie / Costumes **Patrice Gouron**

Création lumières : **Simon Gautier**

Orchestre **Mare Nostrum**. Créé par le trio Fakir, l'orchestre Mare Nostrum réunit des musiciens d'origines diverses autour des musiques et des cultures du bassin méditerranéen.

Violon solo : **Aramis Monroy** • Violon : **Marwan Fakir** • Alto : **Serena Manganas**

Violoncelle : **Sary Khalife** • Contrebasse : **Pierre-Antoine Despatures**

Flûte : **Anna Souhaila** • Clarinette : **Lauriane Maudry** • Trompette : **Jérôme Lacquet**

Percussions : **Yousef Zayed** • Guitare : **Louis Desseigne**

Cheffe de chant **Mari Laurila-Lili**

Avec :

Carmen : **Ahlime Mhamdi** • *Don José* : **Jean-François Marras**

Garcia, mari de Carmen : **Yassine Benameur** • *Frasquita* : **Sonia Menen**

Mercedes : **Sonia Skouri-Robert** • *Le Dancaïre* : **Eduard Ferenczi Gurban**

Remendado : **Yanis Benabdellah** • *Zuniga* : **Omar Hasan**

Lilas Pastia : **Louis-Héol Castel** • *Les cigarières* : **Aviva Manenti, Analia Téléga**

Durée 1h35 sans entracte.

Résidence au Théâtre des Franciscains à Béziers.

Et création en résidence au Théâtre de Brunoy - Essonne le samedi 27 mai 2023.

Coproduction : Clermont Auvergne Opéra et Opéra des Landes

La tournée

Samedi 27 mai - Théâtre de Brunoy - 20h30 : CREATION

Jeudi 20 juillet - Abbaye de Sorèze - 21h30

Samedi 22 juillet - Opéra des Landes, Soustons - 21h

Lundi 24 juillet - Opéra des Landes, Soustons - 21h

Mardi 25 juillet - Opéra des Landes, Soustons - 21h

Samedi 5 août - Château de Biron - Dordogne

Mercredi 9 août - Festival d'Eauze - 21h30

Samedi 12 août - Festival d'Eauze - 21h30

Jeudi 12 octobre - Clermont Auvergne Opéra

Vendredi 13 octobre - Clermont Auvergne Opéra

Flashez le QR code
pour accéder au
dossier complet



Une relecture métissée entre Orient et Occident

Métisser la musique de Carmen pour mieux faire résonner le destin universel d'une femme trop libre pour survivre ?

Carmen Al-Andalus adaptation de l'opéra de Bizet et de la nouvelle de Mérimée, montre une Espagne métissée en faisant le choix d'une nouvelle orchestration qui rapproche les cultures méditerranéennes. Ce projet construit autour d'artistes marocains, libanais, roumains, syriens, argentins ou français assume de mélanger les influences à partir d'un opéra classique.

Ce n'est pas un manifeste mais simplement un spectacle à l'esthétique inspirée de la rencontre fructueuse entre Orient et Occident, entre musiques qui se sont si longtemps fréquentées pour parfois ne faire qu'une.

Cette vision musicale et dramaturgique permet une écoute différente de cet opéra universel. Carmen est une andalouse, une femme métisse par naissance qui revendique la liberté de choisir ses hommes et sa vie.

Et ce nouvel éclairage multiculturel permet de mettre en valeur l'universalité terrible de son destin de femme. Rien ne peut bouleverser la fin de cette histoire : Carmen tombe, Carmen meurt victime d'une liberté bien trop outrageuse et transgressive.

Hier, une tragédie... Aujourd'hui, un fait divers, une femme de plus victime de violence ?



Note d'intention

Le temps que l'on sent s'écouler la nuit sur une terrasse de Marrakech quand on entend les incessantes histoires des conteurs de la place Jemaa el Fna répétées sans fin, de père en fils, du matin au soir, d'aujourd'hui à demain... Toujours cette même histoire de cet homme séduit par cette femme andalouse et libre...

C'est ce temps qui nous a permis de trouver le ton de cette *Carmen* et de comprendre que ce qu'il fallait garder dans Bizet c'était la vérité et ce qu'il fallait enlever c'était l'emphase qui réveille le rêveur et dérange le conteur.

La musique orientale se chante sans emphase, elle est une mélodie dont on ne connaît pas la fin, elle suit les désirs... C'est de cette manière que nous allons tenter de trouver en changeant parfois même la manière de chanter.

Notre premier projet d'opposer ces deux cultures, comme une confrontation entre les hommes, est devenu un mariage possible entre deux expressions artistiques différentes... la musique de Bizet comprend la musique andalouse, elle en parle, c'est ce mixage que nous allons réaliser : pour passer d'un monde à l'autre sans frontières.

La fidélité à Bizet est en fait la fidélité aux artistes, c'est-à-dire la liberté. Bizet nous a fait rencontrer d'autres hommes, Mérimée nous a appris la curiosité, la musique andalouse et les artistes nous donnent envie de rêver cette histoire, d'en faire un conte de l'amour et de la liberté.

Olivier Desbordes

Le décor

Au centre, un lieu, le lieu du jeu, la place où tout se passe et où tout passe, les jours, les guerres, la nuit, les ombres... Un lieu de vie où se joue toute la vie jusqu'à la mort...

Un lieu de fête, un lieu où l'on raconte, en fin de compte un lieu de tradition orale...

Autour, les artistes, les musiciens, le public, les hommes et femmes témoins éternels du temps des tragédies, des drames et des contes.

Comme aux jeux du cirque, nous allons entrer dans le cercle magique de la vie et de la mort.

Cette corrida est la corrida de la liberté sur la place publique, et de sa mise à mort !

Patrice Gouron



La presse en parle

« On n'est pas dans une Carmen à la Peter Brook, mais dans une vision qui ramène l'opéra à la tradition populaire. Olivier Desbordes prend ici une certaine lumière et s'inscrit dans une tradition orientaliste fin XIX^e - début XX^e. L'exotisme reste une affaire strictement occidentale, et parler de coopération serait mal ressenti par les Marocains. Mais la volonté de métissage est là, qui s'inscrit au coeur même de la musique. »

Le Monde

« Quel beau spectacle que cette Carmen andalouse (...) de son metteur en scène, Olivier Desbordes, cette production s'adresse à tous les publics et titille délicieusement l'imaginaire. Idéale dans le cadre d'un festival (...) elle est également en parfaite concordance avec les aspirations de la compagnie « Opéra Éclaté » : faire exploser les barrières de l'opéra et lui permettre d'exister dans des lieux où il n'a pas habituellement accès, tout en permettant un dialogue avec d'autres formes artistiques, toutes évidemment liées à la musique et aux voix. Belle vocation empreinte de didactisme et couronnée de succès avec des spectacles qui tournent dans toute la France, parfois aussi à l'étranger, dans des sites enchanteurs ou inattendus. »

Forum Opéra, Catherine Jordy

« D'après l'opéra de Bizet et très près de la nouvelle de Mérimée, cette « Carmen » est transcrite en comédie musicale par Olivier Desbordes et par son équipe de l'Opéra Éclaté. Elle traduit toujours le mythe de la femme libre et fatale, mais la musique (très réussie) s'orientalise avec des instruments traditionnels arabes. »

Le Parisien



« Opéra Éclaté s'empare de Carmen et rend à ce classique ringardisé toute sa lascivité et son émotion festive. En pionnier, Peter Brook s'était risqué à une expérience probante. Voilà maintenant la mouture d'Opéra Éclaté, la compagnie d'Olivier Desbordes qui fait depuis quinze ans de la formation des jeunes et de la conquête de nouveaux publics le centre de sa politique. Dans cette redistribution lyrique, la dimension festive est loin d'être négligée. En adaptant une Carmen menacée d'affaissement, Desbordes veut montrer que c'est bien l'œuvre la plus riche, la plus passionnante en même temps que la plus irritante. Empoignant ce matériau glissant, il interroge autant Bizet que Mérimée et régurgite une version allégée et praticable, réunissant dix musiciens et une dizaine de comédiens/chanteurs. L'espace géographique qu'il déroule comme un tapis outrepassant les limites du décor étend l'identité andalouse de Carmen au-delà de Gibraltar, de la chaîne du Rif aux contreforts de l'Atlas. »

Les inrockuptibles, Pascal Huynh

« Un spectacle étonnant et plein de poésie. Olivier Desbordes réussit une prouesse avec une formation aussi restreinte. »

Le Figaro Magazine

« Les mariages inattendus de l'accompagnement musical débouchent sur des propositions passionnantes. Carmen gagne ainsi en authenticité ce qu'elle perd en fidélité immédiate, mais Carmen, on le sait bien, n'était pas née pour rester fidèle... »

Pierre Cadars, Opéra Magazine



Biographie des artistes



Ahlima Mhamdi • *Carmen*

Après des études théâtrales au Conservatoire de Châtillon et une licence à La Sorbonne Nouvelle, la mezzo-soprano franco-marocaine Ahlima Mhamdi intègre la classe d'art lyrique d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger au CNSMD-Lyon, où elle obtient son prix Mention Très Bien à l'unanimité avec félicitations du jury.

Pendant sa formation, elle est admise au Nouveau Studio de l'Opéra de Lyon et elle est nommée « Révélation lyrique de l'ADAMI ». Puis elle remporte le Premier Prix Opéra et le Premier Prix Mélodie au Concours International de Marmande 2015 ainsi que le Second Prix, le Prix du Public et le Prix de la Cité de la voix au Concours International de Mâcon 2016.

À sa sortie du CNSM, elle intègre la Jeune Troupe de solistes du Grand Théâtre de Genève (2013-2016) qui lui confie des rôles chaleureusement salués par la presse. Elle y chante notamment les rôles de Fenena (*Nabucco*), Maddalena (*Rigoletto*), Preziosilla (*La Forza del destino*), Meg Page (*Falstaff*) ou encore celui de Martine (*Le Médecin malgré lui* de Gounod).

Elle interprète le rôle-titre de *Carmen* au Festival d'Alden Biesen en Belgique, ainsi qu'au Boïchoï de Minsk en Biélorussie. Elle fait ses débuts aux Chorégies d'Orange à l'été 2016 dans le rôle de Flora (*La Traviata*) aux côtés de Plácido Domingo. Ahlima chante Mercédès (*Carmen*) au Théâtre des Champs-Élysées, Smeton (*Anna Bolena*) au Grand Opéra d'Avignon, Maddalena (*Rigoletto*) et Bersi (*Andrea Chénier*) au Grand Opéra de Tours, Martine (*le Médecin malgré lui*) à l'Opéra de Rennes, plusieurs concerts de gala au Symphony Hall d'Osaka, le *Requiem* de Verdi au Victoria Hall de Genève, Flosshilde et Schwertleite (*der Ring*) au Grand Théâtre de Genève, L'Opinion Publique (*Orphée aux Enfers*) à l'Opéra de Reims.

Plus récemment elle a interprété *L'Impératrice* création d'Eric Rouchaud au Théâtre Impérial de Compiègne et à l'Opéra de Vichy, Mercedes au Festival lyrique de Sanxay, le rôle titre de *Carmen* à l'Opéra de Massy, la 2nde Magde (*Elektra*) au Grand Théâtre de Genève...



Jean-François Marras • *Don José*

Né à Ajaccio, Jean-François Marras commence la musique à 14 ans avec le chant traditionnel corse et la guitare. À l'âge de 16 ans, il se tourne vers le chant lyrique et commence à étudier avec le baryton Jean-Paul Grisoni, puis avec Jean-Marc Bouget depuis 2017. Jean-François Marras se perfectionne auprès de Stéphanie D'Oustrac. En 2008, il entre au Conservatoire du 12^e arrondissement de Paris, dans la classe de Didier Henry en chant et de Carole Bergen en art dramatique. En octobre 2013, il intègre la classe de Chantal Mathias au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, et en 2014, dans la classe d'Isabelle Guillaud.

Au cours de sa formation, il chante *Bénédict* (*Béatrice et Bénédict*), *Nadir* (*Les Pêcheurs de perles*), le Chevalier de La Force (*Dialogues des Carmélites*), le Prince charmant (*Cendrillon*). Sur scène, il est également Hoffmann (*Les Contes d'Hoffmann*) et Alfredo (*La Traviata*).

Il chante les parties de ténor solo des *Requiem* de Verdi et Mozart sous la direction de Fayçal Karoui avec l'Orchestre de Pau Pays de Béarn.

Jean-François Marras rejoint l'Académie de l'Opéra national de Paris en septembre 2016. Il y interprète les rôles de Lechmere (*Owen Wingrave* de Britten), Momus et Lycurgue (*Fêtes d'Hébé* de Rameau), et Der Dichter (*Reigen* de Boesmans). Jean-François Marras est invité par Eve Ruggeri dans ses festivals : « Un été en Gascogne » où il y interprète le rôle d'Alfredo, également au festival de Chartres pour Don José (*Carmen*).

Parmi ses récents et futurs engagements, Jean-François Marras est Sir Bruno Roberton (*I Puritani*) à l'Opéra national de Paris ; il se produit en concert en France avec les lauréats du Concours Voix Nouvelles ; il est Lenski (*Eugène Onegine*) à l'Opéra de Massy ; Don José (*Carmen*) avec Opéra Côté Chœur. Jean-François Marras se produit également en récitals à Arles ainsi qu'en Corse.



Yassine Benameur • *Garcia, mari de Carmen*

Yassine Benameur entame sa formation au Conservatoire National de Musique et de Danse de Rabat, sa ville natale. Après sa formation, il rejoint le Chœur National du Maroc. En 2005, il intègre la classe de Roselyne Allouch au CNR de Dijon, puis celle de Pierre Catala au Conservatoire Francis Poulenc à Paris, où il obtient son diplôme.

Chanteur lyrique pour de nombreuses productions : Antonio dans *Les Noces de Figaro*, Garcia dans une adaptation de *Carmen*, Ramirez dans *La Belle de Cadix*, Yamadori dans *Madame Butterfly*, Mathew Kumalo dans *Lost in the stars* de Kurt Weill, Smith dans *L'Opéra de Quat'Sous*, Le Marquis d'Obigny dans

La Traviata de Verdi, Achile dans *La Belle Hélène*, Schlemil dans *Les Contes d'Hoffmann* et le Comte Miguel de Panatellas dans *la Périchole* d'Offenbach...

Parallèlement il est assistant sur plusieurs mises en scène (*L'Opéra de Quat'Sous*, *Falstaff*, *Les Noces de Figaro*, *Cavalleria Rustica* et *Pagliacci*, *Così Fan Tutte*...) ajoutant ainsi une nouvelle corde à son arc artistique.



Sonia Skouri-Robert • *Mercedes*

Formée en chant lyrique et à la Comédie Musicale, elle intègre, le Conservatoire professionnel Manuel de Falla de Cadix en Espagne, se formant auprès de Rodriguez-Rodriguez Esteban, avant de revenir en France pour terminer sa formation et bénéficier des conseils d'artistes tels que Renée Doria, Hélène Perraguin, Mireille Delunsch et Sophie Pondjiclis. Elle interprète le rôle de Soeur Mathilde dans *Dialogues des Carmélites* et aborde les rôles de *Carmen*, de Dorabella dans *Così fan tutte* de Mozart au théâtre d'Argenteuil.

Dans le cadre de l'Académie Angevine, elle participe à la production d'*Orphée aux Enfers* (rôle de Junon et de l'Opinion Publique). En 15/16 elle chante le page Fridolin au Grand Théâtre d'Angers dans *Le Sire de Vergy* de Claude Terrasse ainsi que la Troisième Dame dans *La Flûte Enchantée* et celle de la Mère Abbessse dans *La Mélodie du Bonheur*.

En 2018, elle bénéficie des conseils de Teresa Berganza. En avril 2021, elle interprète le rôle de Salud dans *La Vida Breve* de Manuel de Falla dans une mise en scène de Catherine Dune et travaille auprès de Sophie Pondjiclis. En mai 2022, elle participe au "Châtelet Musical Club" avec *Yo soy Maria* dans l'opéra tango *Maria de Buenos Aires* d'Astor Piazzolla et *New York, New York* de John Kander.

En juillet 2022, elle incarne Carmen dans la Comédie Musicale *Carmen Street* d'après Bizet, mise en scène de Jean-Philippe Delavault et direction de Benoît Girault.



Sonia Menen • *Frasquita*

Diplômée du Conservatoire de Toulouse, elle se forme auprès de Leontina Vaduva, Rie Hamada, Gabriel Bacquier, Florian Laconi, Andrew Schroeder, Jean-Philippe Lafont, Sophie Koch etc. Elle fait ses premiers pas sur scène en 2007 dans *l'Enfant et les sortilèges* de M. Ravel au théâtre de Pibrac (31). Elle interprète trois personnages extraits des 4 opéras de poches de G. Taillefer, dirigé par Stéphane Cardon ; l'Amoureuse (*Les souvenirs envolés* de O. Desjours) ; Zerline, Papagena, Micaela et Frasquita ; Suzanne et la comtesse des *Noces* ; Gianetta (*Elisir d'amore*) ; elle se produit lors de récitals au théâtre du Capitole, à la Halle aux Grains, à l'auditorium et Saint-Pierre des Cuisines. En octobre 2020, elle fait ses débuts au

Théâtre du Capitole de Toulouse, dans le rôle de Lydie dans *Pénélope* de G. Fauré.

Elle a participé au Festival des Nuits d'été en Savoie dans le *Requiem* de Mozart et la 4^{ème} *Symphonie* de G. Mahler.

En Mars-Avril 2011, elle interprète le rôle d'Eurydice d'*Orphée aux enfers* de J. Offenbach au théâtre Casino Barrière de Toulouse et à l'auditorium St-Pierre des Cuisines (direction : Jean-Guy Olive). Puis, elle a poursuivi avec les rôles de Catherine dans *Pomme d'Api* et Fiorella dans *Les brigands* (Maison de la musique de Nanterre), la baronne de *La Vie parisienne*.

En novembre 2012, elle obtient le prix jeune espoir du concours de chant de l'UPMCF puis en août 2013, elle est lauréate du 2^e prix opérette au concours international de chant de Marmande (France) ; et en juin 2016, du 2^e prix opéra au concours international « opéra en Arles » (France).

Prochainement, elle interprétera le rôle d'Isis dans la tragédie lyrique baroque de J.B. Lully, puis le rôle de Liu dans *Turandot* de G. Puccini (Production de la Fabrique Opéra Grenoble).



Yanis Benabdallah • *Remendado*

Né à Rabat, Yanis Benabdallah est ténor lyrique, chef de chœur et d'orchestre français, d'origine marocaine et hongroise. Yanis a débuté comme soliste à l'âge de 12 ans dans le Chœur d'Enfants de l'Opéra de Paris. Après une formation auprès de Sophie Hervé, il obtient son Prix de chant à l'unanimité au CRR de Paris. En 2014, il obtient ensuite son diplôme de « Concertiste » à l'unanimité avec félicitation du jury à l'École Normale de Musique à Paris dans la classe de Daniel Ottevaere.

En 2006, il obtient le Premier Prix de Chant dans le gala « Jeune talent français » à Monaco. Il obtient le « prix spécial » du concours international Gabriella Benackova 2018 en République Tchèque.

Sa carrière débute en 2007 avec Ange Pitou dans *La Fille de Madame Angot*, Falsacappa dans *Les Brigands* d'Offenbach, puis Cordiani dans *Andrea del Sarto*, opéra de Daniel Lesur et Néron dans *Le Couronnement de Poppée*. Il rajoute à son répertoire, Don Ottavio dans *Don Giovanni* de Mozart chanté au festival de Chartres d'Eve Ruggieri et Tamino dans *La Flûte Enchantée* de Mozart au festival de Marmande. En abordant le rôle de Don José dans *Carmen* chanté à la Philharmonie de Budapest en juin 2015 sa carrière prend essor en Hongrie où il chante Nemorino dans *L'Elisir d'Amore* à Szeged, Tamino à l'opéra de Budapest et à Miskolc, Don José au Mans et à la « Seine Musicale » à Paris, Alfredo à l'Opéra d'Alger et à la Philharmonie d'Arad en Roumanie, Ismael dans *Nabucco* à la Seine Musicale de Paris ainsi que *Roméo* de Gounod à Rennes.

En 2023, il chantera Ferrando dans *Così fan tutte* à Rennes ainsi que Hoffmann dans *Les Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach au théâtre national de Miskolc.

Récemment, il interprète *La Bonne Chanson* de Fauré en compagnie de Marie-Christine Barrault.



Eduard Ferenczi Gurban • *Le Dancaïre*

Jeune chanteur Roumain/Hongrois, il s'est d'abord formé au piano à l'Académie nationale de musique « Gheorghe Dima », Cluj-Napoca, puis à l'Académie Nationale de Musique « Gheorghe Dima », Cluj-Napoca en Chant classique avec Carmen Gurban. Il a suivi des Masterclass de lieder avec le professeur Karola Theill à l'Academia Națională de Muzică «Gheorghe Dima» à Cluj-Napoca.

Il obtient son Diplôme d'Excellence au Festival « Prietenii Muzicii/PRO PIANO-ROMÂNIA » et entre autre 3^e Prix au Concours International de Piano « Irina Șațchi ». En 2022, il obtient le 1^{er} prix « Alin Stoica » et prix du public à la première édition du « Christmas Exclusive Fest ».

Il participe au concert des jeunes stars de l'opéra à l'Opéra national roumain de Cluj-Napoca avec l'Orchestre de l'Opéra national de Cluj-Napoca, chef d'orchestre : David Crescenzi, chantant *Belcore Aria* de l'Opéra G. Donizetti *L'Elisir d'amour*. Il obtient le 3^e prix au Concours de musique classique de Londres - Section de chant, le 1^{er} prix au concours international de musique Danubia Talents à Budapest. Il est finaliste sélectionné pour la 16^e Édition du Concert Arias du Festival Sonoro en Italie, puis des concerts dans le foyer de l'Opéra de Nice, et 1^{er} Prix au Concours International de Voix de Bâle.

Il fait ses débuts dans *la Messe du Couronnement* (W.A Mozart) accompagné par Târgu-Mureș et la Philharmonique Roumaine. Il participe au Centre d'Art Lyrique de la Méditerranée où il travaille avec André Cagnet et Elisabeth Vidal et participe à des master classes avec Jérôme Correas, Vincent Vittoz, Olivier Desbordes, Alain Garichot, Mari Laurila, Vincent Monteil.

En 2023, il fait ses débuts dans *Didon et Enée* (H.Purcell) à l'Opéra National de Bordeaux dans le rôle d'Enée.



Omar Hasan • *Zuniga*

Initié au chant dans les rangs du chœur universitaire de Tucumán en Argentine, c'est en France, avec le baryton Jean-François Gardeil que cet ancien sportif de haut niveau reconnu par ses pairs comme un des grands noms du rugby international découvrira l'art lyrique. Élève au Conservatoire de Toulouse, il étudiera auprès de Jane Berbié. Opérant un retour naturel au pays natal, Omar a ajouté le tango à son répertoire, et se produit en public pour son premier spectacle « Tangomar » mis en scène par Éric Perez et accompagné par Roger Pouly, pianiste de Charles Trénet pendant plus de 20 ans.

Il interprète plusieurs rôles dans des opéras classiques tels que *King Arthur* d'Henry Purcell - rôle de Cornus -

La Belle Hélène - rôle d'Ajax - il a interprété Jephthé dans l'oratorio *Historia di Jephthé* de Giacomo Carissimi ou encore Escamillo dans une adaptation de l'opéra *Carmen* de G. Bizet. Il s'est aussi produit sur les planches du théâtre du Capitole de Toulouse dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel - rôle de l'horloge - et aussi dans une création en 2019 *L'Orphée* de Jean François Verdier dans le rôle du professeur, Hadès et Apollon.

Il a collaboré aussi avec Gilles Ramade. En 2016 il est Sulpice dans *La Fille du régiment* de Donizetti. En 2018, il joue les trois rôles du Diable dans *Les Contes d'Hoffmann*. En 2020 il interprète le rôle principal dans la création de la pièce *Chuck* la vraie histoire de Rocky Balboa. Omar Hasan va construire de nouveaux projets, notamment « CAFE TANGO », deuxième spectacle qu'Omar consacre au Tango, lequel aura un grand succès avec plus de 300 dates dans ses différentes versions.

Pour son second spectacle plus personnel « BELCANTOR ! », créé et soutenu par la ville d'Eauze, il retrouvera sur scène le pianiste Marc-Olivier Poingt pour une quarantaine de dates en tournée.



Aviva Manenti • Cigarière, contrebandière

Aviva Manenti, née en Italie d'un père italien et d'une mère française, est une jeune mezzo-soprano de vingt-quatre ans. Elle commence à chanter à l'âge de onze ans et se produit par la suite dans non moins de cent concerts en tant que soliste, mais aussi choriste, abordant des répertoires allant des lieder Allemands, à la mélodie française, en passant par des airs d'opéras italiens.

A l'âge de seize ans, elle participe au concours télévisé "Prodiges" de France 2 et fait partie des douze finalistes. Elle rencontre à cette occasion Elizabeth Vidal et devient ainsi son élève.

Par la suite, en parallèle à des études universitaires en Musicologie (elle se diplômera en 2021), Aviva Manenti intègre les voix du Centre d'Art Lyrique de la Méditerranée. Elle participe alors à de multiples masterclass et se produit à chaque saison pour plusieurs concerts dans la région de Nice auprès d'autres jeunes chanteurs. Elle fait ses débuts sur la scène de l'Opéra de Nice pour la saison 2020/2021 dans le rôle de l'une des filles d'Akhenaton, dans l'*Akhenaten* de Philip Glass, opéra rejoué la saison suivante. Aviva obtient son DEM avec mention très bien au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice en 2019, et ayant toujours la soif d'approfondir ses connaissances et ses compétences, elle suit par la suite une formation pour jeunes chanteurs lyriques dans le CFA de la Métropole Nice Côte d'Azur en 2022. À plusieurs reprises elle se fait remarquer dans des concours internationaux, notamment le concours de Béziers en Avril 2022, où elle gagne le prix jeune espoir. Elle jouera en 2023, le rôle de la sorcière dans *Didon et Enée* pour l'Opéra National de Bordeaux.



Analia Téléga • Cigarière, contrebandière

Diplômée du Conservatoire Royal de Liège (Belgique) et lauréate de la Fondation Royaumont, Analia Téléga est également titulaire d'un Master II de Recherche LLCE Italien en Sorbonne-Nouvelle Paris III. Sélectionnée en phase finale ou finaliste de nombreux Concours Internationaux, Analia Téléga a remporté le Grand Prix des Nouveaux Talents de l'Art Lyrique (Belgique). Elle vient d'incarner Kate Pinkerton dans *Madame Butterfly* de Puccini (m.sc. O. Desbordes, dir. D. Trottein) pour la tournée d'Opéra en Plein Air 2021, et reprendre le rôle d'Elle dans *La Voix humaine* de Poulenc (m.sc. R. Haberberg, dir. G. Brécourt).

Elle aborde régulièrement des rôles dramatiques sous la direction de metteurs en scène issus du théâtre, tels Bianca (Eine Florentinische Tragödie, Zemlinsky), dir. J-P Pruna, m.sc. A. Nauzyciel au Théâtre National de Bretagne et à la Fondation Royaumont, Eurydice (*Orphée et Eurydice*, Gluck), dir. V. Bonzom, m.sc. U. di Gregorio au TOPF Silvia Montfort, ainsi que le rôle de *Dulce*, pour la création de l'Oratorio théâtral Santa d'Antoine Juliens, inspiré du Château Intérieur de St Thérèse d'Avila, (Festival Verbe Sacré, Théâtres de Brest, Morlaix, Quimper).

Elle développe en parallèle sa palette comique, sous la direction de Jorge Rodrigues pour le rôle de Dulcinée (*Don Quichotte chez la Duchesse*, Boismortier), dir. António Carrilho, au Grand Auditorium de Caldas da Rainha (Portugal), avec Emmanuel Marfaglia dans *La Route Fleurie* de Lopez en 2018 et *La Vie Parisienne* d'Offenbach en 2021/2022, sous la direction de L-V Bruère (Casinos d'Enghien et de Deauville, Théâtre de Champagne de Troyes...).



Louis-Héol Castel • Lilas Pastia

Après 8 années de trompette il s'oriente vers le chant, par l'entremise du rock, de la musique variété, du gospel et par la comédie-musicale. Ceci avant de découvrir l'Opéra qui fut alors une révélation.

Il a incarné, entre autres, Calaf dans *Turandot*, Monostatos dans *La Flûte enchantée*, Nanki Poo dans *Le Mikado*, le Roi Ouf dans *L'Étoile*, Nicolas dans *La Foire St Laurent* d'Offenbach et le Matelot dans *Le Pauvre Matelot*. Il s'est également produit dans *Le petit ramoneur* de Britten, *La sorcière au placard* à Balai de Landowski, *La Poule noire et rayon des soieries* de Rosenthal et autres œuvres lyriques notamment sur la Péniche Opéra de Mireille Laroche. Il participe à la création mondiale des *Faux*

Monnayeurs (I Flasari) de Pierre Thilloy au Festival de Montepulciano ainsi que dans divers théâtres français.

Il collabore régulièrement avec divers opéra en France comme à l'étranger et a participé à de nombreuses productions de l'Opéra de Paris. Il travaille ainsi avec de grands chefs d'orchestre tel que Henrik Nanasi, Daniele Rustioni, Ottavio Dantone, Philippe Jordan, Riccardo Frizza, Dan Ettinger,... Ainsi que des metteurs en scènes, Robert Carsen, Claus Guth, Guillaume Gallienne, Benoît Jacquot,... Il se produit régulièrement dans des concerts et oratorios.

Il a travaillé sa voix avec divers professeurs comme Daniel Gálvez-Vallejo, Suren Sahidjanyan, Robert Expert, Philippe Madrange... Louis-Héol Castel a rencontré la grande Mezzo-soprano Viorica Cortez avec laquelle il a travaillé durant plusieurs années sa technique vocale. Avec ce solide bagage technique acquis au fil des années, il a ensuite continué de se perfectionner auprès du ténor Jean-Pierre Furlan. En 2015, il a remporté le premier prix du concours Georges Enesco de Paris.



Olivier Desbordes • Metteur en scène

Créateur du Festival de Saint-Céré qu'il a animé et créé de 1981 à 2021 et de la compagnie Opéra Éclaté depuis 1985, il a réalisé plus de 50 mises en scène d'Opéra, d'opérette et de comédies musicales. Il a été également directeur de l'Opéra de Dijon de 2003 à 2010.

Ses dernières mises en scène : *Madame Butterfly* dans le cadre d'Opéra en plein air, *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra de Clermont et Vichy créée à Pforzheim, une *Vie Parisienne 66* en tournée dans plus de 20 villes de France. Et parmi ses créations notoires : *Le Brave Soldat Schweik* opéra de Kurka, *Dédé* et *Le Lac d'argent* avec Éric Perez et Michel Fau. L'opéra « drôle » d'Hindemith : *Neues vom Tage* création

en France à l'Opéra de Dijon. *Le Voyage dans la Lune* d'Offenbach aux Opéras de Fribourg et Lausanne et *Cabaret* avec Nicole Croisille et China Moses.

En 2001, rencontrant de nombreux musiciens marocains, il montera de nombreux spectacles aux cultures mêlées dont un *Café-chantant* et un concert mêlant les cultures du bassin méditerranéen ainsi que les traditions musicales religieuses.

Avec la compagnie Opéra Éclaté, il a apporté l'opéra et le spectacle musical dans plus de 60 villes de France et a accompagné de nombreux jeunes chanteurs d'Opéra pendant leur début de carrière.

Parallèlement, il s'intéresse à la chanson et au cabaret. Il a créé, en France, l'ultime comédie musicale de Kurt Weill en Allemagne (*le Lac d'Argent*) et sa dernière œuvre : *Lost in the stars*. Il explore le répertoire allemand des années 30 en montant une revue créée par Marlène Dietrich : *Es Liegt in der Luft*.

Il a travaillé dans de nombreux théâtres en France, en Allemagne, en Suisse (Opéra de Fribourg et Opéra de Lausanne), au Maroc et au Québec.

Sa formation dans le spectacle l'a amené à travailler au Lido, au Palace de 1978 à 1985 où il a expérimenté toutes sortes d'expression de spectacle vivant. Il y met en scène et participe à des performances pour Lagerfeld, Dior, Paco Rabanne et réalise des créations audiovisuelles pour Maurice Béjart.

C'est cet éclectisme qui l'amène à s'intéresser aussi au cabaret, la revue et le caf'conc : avec la conception de spectacles comme le *Cabaret Interlope*, un duo comique *Eric&ric* et des spectacles autour d'Aragon en chansons, Jean Ferrat, St Germain des Prés et en 22/23 un Music-hall décalé !

Il a réalisé en 1978 un long métrage « Requiem à L'aube ».



Mari Laurila-Lili • Cheffe de chant

Mari Laurila-Lili, née à Helsinki en Finlande, est une artiste complète. Après une formation de piano et de chant lyrique à l'Académie Sibelius de Helsinki, elle se forme au CRR de Rueil-Malmaison auprès d'Angéline Pondepeyre, puis au CNSM de Lyon à la direction de chant (clavecin, orgue, direction), CNSM de Paris à direction de chant (1^{er} prix 1992), à l'accompagnement vocal et à l'histoire de la musique. Elle prend des cours de théâtre à l'Ecole Claude Mathieu et à l'Université de Nice. Elle obtient un diplôme de théâtre musical à la Royal Academy of Music de Londres.

Mari a une jolie expérience de comédienne : elle joue dans la pièce de Billetdoux *Comment va le monde, Mōssieu ?* Elle tourne *Mōssieu*, au théâtre de la Colline en 1992 puis différentes expériences dans des pièces de Labiche, Mishima, Shakespeare, De Obaldia. En 1991, elle incarne le clown dans *Lulu* au Théâtre du Châtelet, en 2005-2007 Grand-mère Tzeitel dans *Un violon sur le toit* au Comedia, Casino de Paris, *Lili Kabarett* de Karl Valentin au Festival d'Avignon 2016/2018 et dernièrement, Gladhand dans *West Side Story*. Elle chante *La Périchole* au tambour royal en 2002, *L'opinion publique* d'*Orphée aux enfers* mis en scène par Christophe Mirambeau Jimmy dans *Elephant Man* à l'opéra de Nice mis en scène par Daniel Mesguich et *Ysi-ysi* une revue au théâtre Areena d'Helsinki.

En tant que pianiste comédienne elle travaille aux débuts de la péniche opéra avec Pierre Danais, Vincent Vittoz. Sa dernière prestation sur scène est dans *Wozzeck* à l'Opéra de Monte-Carlo mis en scène par Michel Fau.

En tant que cheffe de chant elle a accompagné plus de 50 opéras aussi variés que *Lulu*, *Salomé*, *Street Scene*, *Lohengrin*, *Boris Godounov*, *O mon bel inconnu* et les opéras de Mozart et Verdi.



Pierre-Antoine Despatures • Arrangement, orchestration & contrebasse

Pierre-Antoine Despatures est multi-instrumentiste et artiste sonore. Après des études de contrebasse classique au CNSMD de Paris, il mène sa trajectoire artistique dans le champs des musiques traditionnelles, des musiques improvisées et contemporaines. Il dirige ses propres groupes, pour lesquels il compose et arrange (Vera Desti, Fakir Trio, Petite Lucette, La Cozna) et développe également un solo de musique électronique.

Il aime à travailler la mise en relation d'éléments d'écritures contemporaines et d'éléments issus des musiques de traditions orales, des musiques de transe, et des musiques populaires. Il cherche à développer un folklore de l'imaginaire et une poétique de la transe et de la rêverie.

Il a bénéficié du soutien la fondation N'Guyen Thien Dao, des Chantiers des Détours de Babel, de la Ferme de Villefavard et de l'Orchestre National de Jazz. Il a été finaliste Jazz Migration en 2022 avec son groupe Vera Desti.



Marwan Fakir • Conception musicale / violon oriental et classique

Marwan Fakir se forme au sein des conservatoires de Marrakech, Paris 9^e et Tourcoing. Il a étudié de manière approfondie le répertoire traditionnel arabe et turc avec de grands maîtres (Kudsi Erguner) et a été l'un des premiers à introduire le violon à cinq cordes dans le paysage musical oriental. Sa carrière l'a mené sur de nombreuses scènes dans le monde arabe, en Asie, Europe et en Amérique. Avidé de nouvelles expériences musicales, il joue actuellement dans différentes formations et accompagne des chanteuses et chanteurs reconnus (Léna Chamamyan, Jahida Wehbe, Rachid Gholam, Abeer Nehme ...).

Il crée avec Pierre-Antoine Despatures et Louis Desseigne le trio Fakir. Au sein d'Opéra Éclaté, il a participé à la création du *Café chantant* et de nombreux concerts de musique de chambre Arabo andalouse.

Autour du trio Fakir, il crée un ensemble à géométrie variable : l'orchestre Mare Nostrum réunissant des musiciens d'origines diverses autour des musiques et des cultures du bassin méditerranéen.



Aziz Lkhattaf • Peinture

De toile en toile, Lkhattaf ne cesse de nous plonger dans les racines de la terre, de la culture marocaine dont il est issu. Son retour dans les environs de son enfance (après avoir vécu des années à Tanger) constitue pour lui une bouffée d'oxygène qui enrichit sa créativité et fait vivre en lui la douceur nostalgique. *« Mon installation à Tanger est pour moi le point de déclenchement d'une carrière artistique. Car c'est à Tanger où j'ai appris la peinture et ses techniques, du fait de mon travail à l'Institut français où je m'occupais de la galerie Delacroix. C'est là où j'ai été initié aux arts plastiques et je me suis découvert la vocation d'artiste peintre grâce à l'encouragement de plusieurs plasticiens de renom. C'est une ville qui m'a porté chance et qui m'a marqué à tout jamais. D'ailleurs dans mes toiles j'évoque souvent les souvenirs de Tanger, sa lumière, ses bleus et blancs éblouissants. Puis, du côté de Marrakech, je rappelle les tons sourds des terres brûlées, les couleurs oxydées sans oublier pour autant l'univers éclatant des teinturiers »*. Depuis ses débuts dans les années 90, l'artiste n'a cessé de participer à des expositions au Maroc, en Europe, au Moyen-Orient et aux États-Unis. Il est aussi connu pour ses œuvres murales et décors qu'il a réalisés au Maroc et en France, ainsi que ses publications et collections privées et publiques. Il est exposé au musée national d'art contemporain à Rabat.



Patrice Gouron • Scénographie, costumes

Patrice Gouron collabore avec Olivier Desbordes et la compagnie Opéra Éclaté depuis plus de 30 ans. Il a travaillé également avec Michel Fau sur *Bastien Bastienne*, Éric Perez pour *La Flûte enchantée*, *Don Giovanni* et *Così Fan Tutte*.

Il a réalisé les décors de *La Belle Hélène*, *La Grande Duchesse*, *La Belle de Cadix*, *Le Lac d'Argent*, *l'Opéra de 4 sous*, *Lost in the stars* de Kurt Weill, *Le Brave Soldat Schweik* de Kurka. Pour l'Opéra de Nantes, le décor de *Roi malgré lui* de Chabrier. Également le décor de *Cabaret* en tournée avec Nicole Croisille, le décor des *Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Fribourg.

Il est aussi le créateur lumière de ces nombreux spectacles, et fait ses débuts au Palace où il animait les soirées par ses lumières et ses créations lasers. Il y a aussi créé en collaboration avec Paolo Calia, de nombreuses performances.

Il se consacre actuellement à un travail plastique personnel à partir de matériaux de récupération.



OPÉRA
ECLATÉ

Compagnie nationale
de théâtre lyrique

Direction artistique
Olivier Desbordes

Contacts

Directeur artistique

Olivier Desbordes

operatheatreproduction@opera-eclate.com

06 82 58 04 07

Directeur de production

Patrick Jourdain

patrick.jourdain@hotmail.fr - 06 62 64 02 00

Chargée de communication et de la presse

Louise Lemerrier - Comm'LL

louise@commll.fr - 06 77 31 38 39

www.opera-eclate.com